



Festival Amani 2016
Danser pour Changer, Chanter pour la Paix



Reportage des bénévoles – Jour 2

Samedi 13 février 2016

Pendant les trois jours du festival, cinq bénévoles se sont donnés pour mission d'écrire un reportage relatant le déroulement du festival et l'ambiance qui y règne.

Patient Bagobo, étudiant en droit en première année
Ngwasi Kayumba Daniel, étudiant en droit deuxième année
Justin Bahati, licencié en économie
Sophie el Assouad, spécialiste en environnement et urbanisme
Miranda Hobbs, chargée de marketing et de communication

Backstage et ambiance générale



La musique nous berce à travers le site du Festival Amani, avec nos artistes musiciens et danseurs venus de tout le continent africain.

Black Man, un rappeur de Goma, communément appelé le héros ou le révolutionnaire de la jeunesse congolaise à cause de ses thématiques basées sur la paix, la prise de conscience pour les changements positifs et contre les mauvaises habitudes culturelles, pousse le public à le suivre.

Kode, un jeune artiste rwandais chante l'amour avec sa douce voix.

Ismaël Lô, originaire du Sénégal et doyen de la musique africaine, entraîne le public tout entier grâce à sa guitare, ses paroles, sa voix, son charisme musical et ses rythmes.

Heureusement, la pluie qui avait commencé en fin de matinée n'a pas duré et les festivaliers sont restés fidèles jusqu'à la fin de la journée grâce à l'ambiance.

Nombreux sont ceux qui aimeraient que le festival dure plus que 3 jours! Ils espèrent que les organisateurs du festival continuent à leur faire découvrir les talents en live.

Laissons les conflits et dansons ensemble pour la paix.

Daniel Ngwasi Kayumba





Festival Amani 2016 Danser pour Changer, Chanter pour la Paix



Scènes

Une seconde journée du festival explosive malgré la petite pluie qui s'est invitée au rendez-vous ! Toujours de l'ambiance avec la montée sur scène des artistes comme Black Man Bausi (Congo) qui a égayé le public avec ses chansons célèbres à Goma telles que « Wende ambiya baba yako » (*Va le dire à ton père*), un hit très connu. Le public était en délire avec la chanson « ai weee », qui attire l'attention sur les situations pénibles de l'Est de la RDCongo et sur les pleurs qui résonnent au sein de la population.

Un autre artiste du nom de Kode (Rwanda) a, à son tour, fait vibrer l'intégralité de la place avec ses superbes chansons comme « nshuti » avec sa mélodieuse voix. Cet artiste a largement compensé pour la pluie qu'il a qualifiée de bénédiction. Le public a en effet été surpris d'entendre que cet artiste s'exprime si aisément en swahili et en lingala en considération du fait qu'il est rwandais.

Sur la petite scène, plusieurs groupes de danse traditionnelle se sont succédés au podium, venant du Rwanda et du Burundi.

D'autres groupes de danse congolaises ont dévoilé leurs talents sur la petite scène à l'instar du groupe Jazz Music composé spécifiquement de jeunes garçons et de jeunes filles.



Est alors arrivé le tour de l'artiste congolais Marcelin Shekibuti, un musicien dont le style est traditionnel. Il s'est présenté sur la scène avec ses danseurs vêtus de façon traditionnelle.

Avec l'arrivée tant attendue de l'artiste sénégalais Ismael Lô, connu mondialement sous le surnom «le Bob Dylan africain», j'ai remarqué une explosion de joie de la part du public. Sa chanson «Africa», dans lequel l'artiste exprime sa fierté d'être africain, a été la plus réclamée par le public. Ismael Lô a clôturé cette deuxième journée sous les assourdissants applaudissements du public avec sa chanson « Tajabon ».

Encore une journée pleine d'ambiance avec des chansons qui plaisent aux milliers. Les festivaliers continuent de se presser vers le site afin d'avoir les meilleurs places à ce festival qui réunit différentes communautés de personnes venant de différents horizons.

Patient Bagabo

Restauration des volontaires et VIP

La journée du 13/02 était globalement caractérisée aux premières heures par une lenteur d'ambiance due à la petite pluie qui s'est interposée durant la journée.

Concernant la cantine des bénévoles, le protocole s'est amélioré avec le déplacement des lavemains aux entrées et la barricade de toutes les voies libres aux stands par des fils, ce qui a créé un ordre d'entrée et de sortie sans difficultés ni retards pour servir le repas. Autour des tables, on





Festival Amani 2016
Danser pour Changer, Chanter pour la Paix



a pu observer des sourires et des dialogues harmonieux avec des races, ethnies, sexes et âges différents, preuve d'une cohabitation pacifique dans la diversité.

Après le repas, un lieu était indiqué où chacun devait amener son assiette pour lavage afin de libérer l'espace à d'autres mais aussi pour faciliter la propreté de la table et des ustensiles.

Les volontaires étaient moins nombreux au site de restaurant, certains empêchés par la pluie et d'autres concentrés à leur poste. Repas améliorés avec satisfaction des consommateurs c'est à dire les bénévoles; la journée était meilleure et convenable pour tous bien que les boissons sucrées connaissait un retard de livraison en dernière minute selon quelques bénévoles.

La bonne disposition logistique et protocolaire a facilité la livraison rapide des repas et donc la rapidité du service.

Pour le stand VIP, l'ambiance était calme. Les places assises étaient occupées par des personnalités politiques, des organisations humanitaires, des opérateurs économiques, des agents Onusiens, des officiers militaires et policiers ainsi que quelques autres personnalités civiles avec leur famille.

A ce stand VIP, l'effectif était réduit par rapport au jour précédent; on a observé la présence des enfants qui ont également apprécié la journée comme leurs parents.

Amani, activiste des droits humains, nous fait part de son ressenti : « Ca va !! La journée se passe bien et le festival aussi. » Et de terminer en souhaitant voir encore plus d'artistes de toute la RDC pouvoir y participer.

Pour deux agents onusiens de la Monusco, « l'initiative du festival est géniale ! ».

Justin Bahati

Village Kwa Kesho Bora

Espace entrepreneuriat

Entreprendre oui mais comment ?

La situation n'est pas neuve, la population congolaise est très jeune et le taux d'emploi à la sortie de l'université est de moins de 10%.

Il faut donc trouver des solutions. L'académie de l'entrepreneuriat et du business « Great Vision Business » en est une. La stratégie de son créateur, Joël Tembo, est très claire : si tu ne trouves pas d'emploi, crée le en créant ta propre entreprise.

Pour ce faire, un plan de formation permet d'acquérir les bases du métier d'entrepreneur. Formation courte et pratique, l'étudiant sort avec son projet ficelé et un service après-vente (accompagnement pendant les trois premiers mois de la mise en œuvre du projet) est offert.





Festival Amani 2016
Danser pour Changer, Chanter pour la Paix



L'accès est ouvert à tous. Si un candidat ne maîtrise pas les connaissances minimum requises, un programme d'accompagnement individuel est mis en place afin d'assurer une remise à niveau.

Chaque trimestre, 20 étudiants se frottent aux exigences du business parmi lesquels on compte en moyenne 30 % de filles. Et à chaque session, 4 à 8 projets sont créés. Cette aventure n'est pas si simple car au-delà de la formation, il faut trouver les financements et les crédits sont difficilement accordés. C'est tout logiquement que l'idée de mettre en place un fond de garantie a vu le jour.

Aujourd'hui on dénombre un éventail d'entreprises qui sont le fruit de cette formation. Le village entrepreneurial du festival Amani en est le reflet. Une entreprise de cosmétiques, une société d'événementiel et une startup informatique se côtoient. De quoi démontrer que ce programme fonctionne et que les jeunes n'attendent qu'une chose : un coup de pouce sérieux qui leur donne confiance pour avancer sur le chemin du business.

La paix est aussi à ce prix.

Sophie al Assouad

Espace humanitaire

En ce deuxième jour du festival, un stand en particulier attire la foule dans l'espace humanitaire ; c'est celui de l'initiative '*Enfants, pas soldats*'. Sessions de capoeira, de danse traditionnelle et sketch se suivent juste devant le stand. Plusieurs associations y sont représentées, dont Unicef et l'Observatoire des Droits Humains. Cette initiative, lancée en mars 2014 par Unicef, vise à mettre fin au recrutement et à l'utilisation d'enfants dans les forces gouvernementales lors des conflits. Les associations présentes sur ce stand ont pour but de réintégrer ces enfants dans un cadre bienveillant et constructif.

C'est juste devant ce stand que se produit le groupe '*Capoeira pour la Paix*', partenaire de l'initiative. Depuis son lancement en 2014, 900 jeunes ont pu assister au cours de capoeira. Le but est de permettre à ces enfants, anciennement soldats, de faire partie d'un groupe, d'acquérir un nouveau talent et de débiter ainsi leur retour vers une vie normale.



Malgré la pluie, les jeunes danseurs de capoeira persévèrent, encouragés par le rythme du tambour, le chant des spectateurs et le leadership de leur professeur, Dieudonné. Ces jeunes viennent de plusieurs centres, dont le Centre de Transit et d'Orientation à Goma. Mais que représente la capoeira pour eux ?

Michel, le plus doué du groupe, répond : «*Je ne peux pas continuer sans la capoeira, c'est ça qui me donne du courage*». Il rêve d'en faire carrière. «*Ça te rend plus fort et ça te muscle!*» entonnent les autres.





Festival Amani 2016
Danser pour Changer, Chanter pour la Paix



Ce groupe incarne le message porté par le Festival Amani. En effet, l'esprit d'équipe, le travail, la discipline et le respect qu'exigent la pratique de la musique et la danse sont aussi les qualités nécessaires pour assurer le vivre ensemble à l'échelle d'une société.

Miranda Hobbs



© Amani Festival

Contact: info@amanifestival.com

Presse: annelaure@amanifestival.com

FB : [AmaniFestival](#), TW : [AmaniFestival](#) site : www.amanifestival.com





Festival Amani 2016
Danser pour Changer, Chanter pour la Paix



Nous remercions vivement tous nos partenaires et sponsors :



Des chaînes du groupe France Médias Monde



Au service
des peuples
et des nations



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

